



En octobre 2017, la Fondation [Korian](#) lançait l'étude « DemAsCH : Démasquer les anticholinergiques », visant à évaluer l'impact, en maison de retraite médicalisée, d'un programme d'optimisation thérapeutique collaboratif sur le taux de prescriptions potentiellement inappropriés d'anticholinergiques. Une méthode qui a fait ses preuves, d'après les résultats dévoilés début 2020.

Mise en œuvre avec le soutien de l'Association de Bon Usage du Médicament, et en collaboration avec le groupe Vidal, la société Medissimo et l'équipe de recherche du Gérontopole « Bien Vieillir en Champagne-Ardenne », l'étude « DemAsCH » a été réalisée au sein de 33 établissements du Groupe Korian sur une durée de 18 mois. Elle a concerné, d'un côté, 10 établissements intervention (2 421 résidents), au sein desquels des outils d'identification des médicaments anticholinergiques et de propositions alternatives ont été mis en place, et de l'autre, 23 établissements témoins (5 210 résidents), n'ayant bénéficié d'aucune action particulière en ce sens. Cette étude fait suite à l'analyse, conduite en 2015,

d'un million de lignes d'ordonnance concernant 14 000 patients dans 110 maisons de retraite du Groupe : « *il en ressortait une utilisation fréquente des médicaments à propriété anticholinergique, alors qu'ils présentent des risques d'effets secondaires périphériques ou centraux avec un impact négatif sur la santé des personnes âgées* », explique [Aude Letty, déléguée générale de la Fondation Korian pour le Bien-vieillir](#).

Les anticholinergiques, que l'on retrouve parmi les antidépresseurs, antiparkinsoniens, anxiolytiques, ou certains médicaments utilisés en cas d'incontinence urinaire, peuvent en effet « *majorer ou déclencher des troubles graves* », note [Paul-Emile Hay, directeur médical et soins du pôle France Seniors de Korian](#) : confu-

sion, désorientation, sécheresse buccale, rétention urinaire, occlusion intestinale, ... Une étude, publiée en 2018 dans le *British Medical Journal*, a en outre montré que la prise d'anticholinergiques augmentait le risque de démence de façon significative. Des effets d'ailleurs « *cumulatifs en cas d'association de plusieurs anticholinergiques* », d'après l'agence nationale Santé Publique France. L'enjeu est donc de taille.

Méthodologie et outils

Différents outils d'information ont été mis à disposition des dix établissements intervention : une brochure de sensibilisation sur les anticholinergiques (rappels des effets secondaires, signaux d'alerte à surveiller, listing des molécules ciblées par l'étude, etc.), le livret Korian du médicament pour un bon usage chez la personne



DAMSI ^{Blister}

La P.D.A. sous toutes ses formes
Une solution révolutionnaire pour les formes liquides!

Manuel

100% des médicaments prescrits sont traçés et sécurisés

Automatisé

Qualité, Fiabilité, Traçabilité

DAMSI - 23 rue Paul Dubrué, 59810 L'Esplan - 03 20 58 72 87 - contact@damsi.fr

agée, un outil informatique d'identification des médicaments anticholinergiques avec proposition d'alternatives thérapeutiques, et des affiches de sensibilisation. « *Les médecins coordonnateurs ont également reçu tous les mois des indicateurs de prescription de ces médicaments anticholinergiques sur leur site (pourcentage des résidents*

nication auprès des médecins prescripteurs et des pharmaciens ». D'ailleurs, en complément de l'analyse statistique des données de l'étude, deux groupes de discussion ont été organisés avec des médecins coordonnateurs « *pour recueillir leur avis sur le vécu, la pertinence de la campagne et l'intérêt du dialogue engagé*

sous anticholinergique masqué dans le groupe intervention, ce qui équivaut à une baisse « *significative* » de 14% des prescriptions de médicaments anticholinergiques dans le groupe intervention comparé au groupe témoin. L'étude « *DemAsCH* » a ainsi permis d'éviter des prescriptions potentiellement inappropriées chez 3 résidents sur 100.

« En appliquant cette méthode à toutes les maisons de retraite en France, plus de 20 000 résidents pourraient ne plus être exposés aux médicaments anticholinergiques masqués »

sous anticholinergiques, nombre d'anticholinergiques prescrits, nombre d'ordonnances, ...) », précise la Fondation Korian. Ils ont en outre reçu les données globales de l'ensemble des établissements, afin de comparer leurs indicateurs à la moyenne du groupe intervention et du groupe témoin et pouvoir ainsi « *piloter leur action de commu-*

sur cette problématique avec les médecins traitants », expliquent les promoteurs de « *DemAsCH* ».

Une baisse « *significative* » des prescriptions inappropriées

En tout état de cause, ces interventions ont permis d'éviter que 70 patients soient mis

« *En appliquant cette méthode à toutes les maisons de retraite en France, plus de 20 000 résidents pourraient ne plus être exposés aux médicaments anticholinergiques masqués* », note la Fondation. La partie qualitative de l'étude a, elle, a, elle, mis en lumière l'acceptation de la démarche par tous les médecins et pharmaciens, un dialogue interprofessionnel renforcé et une meilleure vigilance. « *Je veux souligner la méthode pertinente utilisée dans cette étude, respectueuse des médecins prescripteurs. Nos médecins coordonnateurs se sont positionnés comme des partenaires pour les aider à démasquer les anticholinergiques. Un dialogue fructueux s'est noué entre eux* », se félicite donc Paul-Émile Hay. / Joëlle Hayek /